

STRATÉGIE ÉNERGÉTIQUE Second train de mesures d'incitation

SAMUEL JORDAN

En phase avec les récentes décisions politiques qui visent la sortie du nucléaire, le canton de Fribourg affine sa stratégie énergétique. Comme il l'a annoncé hier dans un communiqué, le Conseil d'Etat lance un second train d'encouragement qui vise à atteindre, d'ici 2030, la société à 4000 watts, soit un tiers de moins qu'aujourd'hui.

S'appuyant sur un Fonds cantonal pour l'énergie de 17 millions de francs approuvé récemment par le Grand Conseil («La Liberté» du 13 mai), le Conseil d'Etat a décidé d'introduire des nouvelles mesures d'encouragement.

Ces dernières concernent la promotion des pompes à chaleur en remplacement des énergies fossiles, la valorisation des rejets de chaleur et la réalisation des couplages chaleur-force. Le canton entend également inciter les communes à obtenir le label Cité de l'énergie. Pour rappel, huit communes ont été labellisées entre 2009 et 2010, l'objectif de l'Etat étant à terme de certifier l'ensemble des communes fribourgeoises. I

CONSEIL D'ÉTAT

Ses dernières décisions

Dans sa séance de mardi, le Conseil d'Etat a :

- > **promulgué** la loi du 12 mai 2011 instituant un Fonds cantonal de l'énergie (entrée en vigueur: 1^{er} juillet 2011);
- > **promulgué** la loi du 12 mai 2011 sur la Caisse de prévoyance du personnel de l'Etat (entrée en vigueur: 1^{er} janvier 2012);
- > **modifié** le règlement du personnel de l'Etat (retraite flexible);
- > **nommé** Eric Bulliard (Fribourg), journaliste, en qualité de membre de la commission des affaires culturelles;
- > **pris acte** de la démission de Thierry Mauron (Fribourg) en qualité de membre de la commission des mesures d'aide en matière de promotion économique.

Les chrétiens-sociaux lancent deux listes pour sauver leur siège si convoité

NATIONAL • Le Parti chrétien-social a désigné hier douze candidats qui figureront sur deux listes au Conseil national. En jeu: le siège menacé de leur sortante Marie-Thérèse Weber-Gobet.

CLAUDE-ALAIN GAILLET

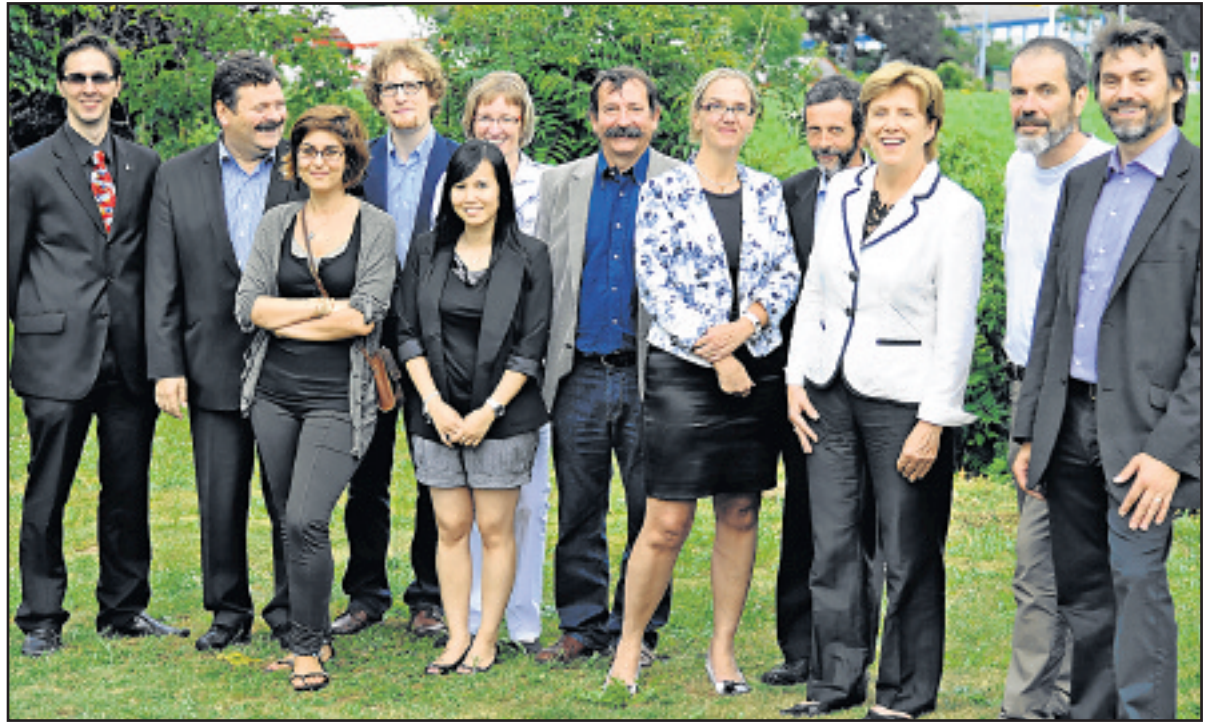
Toutes et tous derrière Marie-Thérèse Weber-Gobet. Hier soir à Granges-Paccot, les candidats chrétiens-sociaux fribourgeois au Conseil national ont justifié leur engagement par leur ferme volonté de maintenir le siège de leur conseillère nationale, à Berne depuis le retrait d'Hugo Fasel en décembre 2008. Et tous ont souligné «l'énorme engagement» de l'ancienne députée. Car les chrétiens-sociaux le savent: ce siège est fortement convoité, notamment par l'UDC.

Pour offrir le maximum de suffrages à sa candidate, le PCS lance pour la première fois deux listes, avec une liste jeunes sous-apparentée (voir repères ci-contre). Sur la liste principale, on retrouve quatre des cinq députés que compte la formation au Grand Conseil: Nicole Aeby-Egger, Hans Rudolf Beyeler, Claude Chassot et Benoît Rey. La liste jeunes, elle, est composée pour le moment de cinq candidats et candidates. Elle pourra encore être complétée de deux autres noms d'ici le 29 août, date du dépôt des listes.

Détails encore à régler

La stratégie est connue: pour atteindre son objectif, le PCS apparentera ses listes avec celles des socialistes, des Verts et des évangéliques. Ces apparentements de la gauche plurielle valent aussi pour l'élection au Conseil d'Etat, puisque les chrétiens-sociaux lanceront dans la course Pierre-Olivier Nobs, adoubé hier (voir ci-contre). «Pour cette élection au Conseil d'Etat, nous sommes encore en train de discuter des détails avec les autres partis, notamment sur les différents scénarios entre les deux tours», a indiqué Philippe Wandeler, le président cantonal.

Avec un potentiel situé entre 38 et 40% des suffrages, la gauche plurielle vise bien sûr le siège



De gauche à droite: Christophe Aeby, Claude Chassot, Leyla Baraké, Diego Frieden, Kim Nguyen, Danièle Mayer Aldana, Benoît Rey, Nicole Aeby-Egger, Hans-Rudolf Beyeler, Marie-Thérèse Weber-Gobet, Roland Besse et Pierre-Olivier Nobs (candidat au Conseil d'Etat). Manque: Vital Studer. VINCENT MURITH

que laissera vacant Pascal Corminboeuf. Une occasion «unique» de placer un troisième représentant de la gauche au gouvernement cantonal.

Etats: en principe pas

Hier soir, les délégués chrétiens-sociaux se sont également prononcés sur l'élection au Conseil des Etats. Actuellement, l'option retenue par leur comité directeur est de ne pas présenter de candidat-e, ses forces étant mises sur le National et le Conseil d'Etat. «Cependant, nous laissons la porte ouverte à une candidature, si nous nous trouvons dans une constellation particulière à fin août», a expliqué Philippe Wandeler. La décision finale sera prise le 24 août, lors de la prochaine assemblée des délégués. Cette option de principe a également été approuvée unanimement hier soir.

Le PCS fribourgeois a en outre donné son aval au programme politique du PCS suisse. I

PIERRE-OLIVIER NOBS LANCÉ POUR LE CONSEIL D'ÉTAT

Les chrétiens-sociaux fribourgeois ont plébiscité hier soir un candidat «qui a le profil», selon les termes de Philippe Wandeler. C'est donc Pierre-Olivier Nobs qui défendra cet automne les couleurs du PCS dans la course au Conseil d'Etat. Agé de 45 ans, ce bijoutier-joaillier indépendant domicilié à Fribourg est conseiller général depuis 2006. Mais il s'est surtout fait connaître comme secrétaire politique de l'ATE, l'Association transports et environnement, une fonction qu'il exerce à 20% depuis novembre 2009.

Pierre-Olivier Nobs fera de l'économie, de la famille, de l'énergie et de l'agriculture ses thèmes de campagne. «La gauche plurielle ne doit pas laisser se propager les sentiments les plus

vils dans ce canton», estime-t-il. Selon Maurice Page, sa candidature ne sera pas «qu'une candidature de combat: il a de réelle chance». CAG



Pierre-Olivier Nobs. VM

LES CANDIDATS

Liste PCS

> **Nicole Aeby-Egger** 51 ans, Belfaux, députée, responsable de projets à l'OFFT, présidente de Syna FR/NE.

> **Roland Besse** 56 ans, Attalens, conseiller communal, adjoint à la direction du Centre vaudois d'aide à la jeunesse.

> **Hans-Rudolf Beyeler** 54 ans, Oberschrot, député, syndic, vice-directeur des TPF.

> **Claude Chassot** 55 ans, Villarsel-le-Gibloux, député, syndic du Glèbe, enseignant spécialisé.

> **Daniela Mayer Aldana** 52 ans, Fribourg, directrice de l'Œuvre suisse d'entraide ouvrière (OSEO) Fribourg.

> **Benoît Rey** 53 ans, Fribourg, député, membre de la direction de Pro Infirmités Suisse (chef du département Suisse romande et Tessin).

> **Marie-Thérèse Weber-Gobet** 54 ans, Schmiten, conseillère nationale, vice-présidente du PCS FR.

Liste jeunes PCS

> **Christophe Aeby** 25 ans, Bâle, étudiant en pharmacie.

> **Layla Baraké** 30 ans, Fribourg, photographe à la Bibliothèque nationale et agent call center chez Billag.

> **Diego Frieden** 27 ans, Fribourg, secrétaire du PCS FR, analyste de données.

> **Kim-Yen Nguyen** 23 ans, Fribourg, étudiante à l'Uni de Fribourg.

> **Vital Studer** 32 ans, Villars-sur-Glâne, conseiller général, enseignant au CO Bulle.

PARTI LIBÉRAL-RADICAL

Ruedi Vonlanthen candidat au Conseil des Etats

CLAUDE-ALAIN GAILLET

C'est confirmé: Ruedi Vonlanthen sera bel et bien le candidat du Parti libéral-radical fribourgeois (PLRF) au Conseil des Etats (voir «La Liberté» de samedi). Sa candidature a été présentée hier matin à Fribourg par le président cantonal Jean-Pierre Thürler et le président de la section singinoise Jörg Schnyder. A ce jour, Ruedi Vonlanthen est le quatrième prétendant fribourgeois à vouloir occuper un fauteuil à la Chambre des cantons, après les sortants Alain Berset (s) et Urs Schwaller (dc), et le conseiller national Jean-François Rime (udc).

Certes, les objectifs électoraux du PLRF cet automne sont de maintenir le siège de Jacques Bourgeois au Conseil na-

tionnel et d'envoyer deux des siens au Conseil d'Etat. Mais, comme parti qui pèse 17% auprès de l'électorat cantonal, il se doit aussi d'être présent au Conseil des Etats, a rappelé Jean-Pierre Thürler. Délié de toute alliance avec le PDC qui, l'an dernier, n'a pas souhaité la reconduire, le parti entend occuper cette vitrine «sereinement» et «marquer son territoire». «Le retour souhaité d'un libéral-radical au Conseil des Etats serait une très agréable surprise pour le centre droite», avance Jean-Pierre Thürler. Rappelons qu'en 2003, le sortant Jean-Claude Cornu s'était incliné devant Alain Berset.

Jacques Bourgeois, Claude Lässer et Claudine Esseiva ayant successivement renoncé à briguer un fauteuil de sénateur, le comité directeur du PLRF s'est approché du député singinois,

également candidat au National, il y a deux mois. Une candidature de deuxième choix, par défaut? «Absolument pas!», réfute Jean-Pierre Thürler. «Nous nous sommes donné le temps de choisir. Ruedi Vonlanthen a la reconnaissance du parti. Par son expérience et son réseau, il est un candidat crédible. Il ne fera pas de la figuration. Ses 57 ans? C'est l'âge idéal. On joue la bonne carte.»

En rajoutant une troisième candidature à droite, le PLRF ne risque-t-il pas de favoriser celle d'Alain Berset en dispersant les voix de l'électorat bourgeois? «Ce sera plus difficile pour tout le monde. Et il peut encore y avoir d'autres candidatures», répond Jean-Pierre Thürler. Lequel n'exclut pas, en fonction des résultats du premier tour, des discussions avec les autres partis de droite.

Ruedi Vonlanthen, lui, rêve carrément d'une alliance UDC-PLR-PDC: «Ma candidature la provoquera peut-être.»

L'ancien syndic de Chevrières sera en concurrence avec un autre Singinois, le sortant Urs Schwaller. Un handicap? «Les conseillers aux Etats sont avant tout les représentants du canton. Nous sommes tous des Fribourgeois!», réplique le radical, qui présida le Grand Conseil en 2004.

«Très motivé» pour cette candidature, l'ex-chrétien-social veut apporter des solutions libérales aux Chambres. «Nous venons de perdre quatre ans. Le parlement ne s'occupe que de lui-même. Il ne veut pas prendre de décisions importantes en matière d'AVS, de 2^e pilier et de LAMal. Il faut de nouvelles forces. Je connais les craintes et les besoins de mon prochain», expose-t-il. I



Pour le Parti libéral-radical, Ruedi Vonlanthen est «la bonne carte», qui n'entend pas faire de la figuration. VINCENT MURITH